

Introduction

Ce rapport est la première étude pour le Brésil sur l'ensemble des huit indicateurs de viabilité proposés par le groupe d'experts internationaux en énergie d'HELIO International. En fait, c'est encore un essai de mesurer ces indicateurs, puisque ni la méthodologie ni les valeurs de paramètres sont définitives. Encore qu'elle se trouve dans une phase préliminaire, nous pensons que cette étude aide à stimuler le débat sur une définition plus précise de la méthodologie, soit par les critiques et suggestions faites dans ce rapport, soit par la comparaison des résultats tirés d'autres rapports des pays appartenant au réseau HELIO.

Dans ce stage continu de développement de la méthodologie, il serait souhaitable d'avoir des commentaires et critiques des Observateurs-Reporters et des experts dans le monde entier. Les commentaires et critiques pourront servir à améliorer la qualité des données, la méthodologie, la présentation du rapport et les résultats. Avec l'apprentissage, nous cherchons à proposer, dans l'avenir, des politiques plus cohérentes avec le contexte des pays.

Le rapport sur le Brésil a été préparé par l'équipe du Département de Prospective Energétique (*Programa de Planejamento Energético – PPE*) de l'Université Fédérale de Rio de Janeiro (UFRJ). Dans un premier temps, Ricardo Cunha da Costa, chercheur associé au PPE/UFRJ, a collecté les données et a calculé les indicateurs. Dans un deuxième temps, les résultats ont été analysés, ce qui est la base de ce rapport. Emilio Lèbre la Rovère, professeur au PPE/UFRJ, a dirigé ce travail. Ses commentaires et critiques ont engendré quelques modifications aussi bien sur la méthodologie de calcul des indicateurs que sur la rédaction.

Les huit indicateurs ont été calculés pour le Brésil pour les années 1990 et 1999. Il est vrai que certaines informations n'étaient pas disponibles, mais nous avons cherché des *substituts* raisonnables. Les données les plus difficiles à trouver concernent les investissements (indicateurs 4 et 6). Nous avons décidé de changer l'indicateur 4 parce que, dans le cas du Brésil, l'investissement dans les énergies propres n'est pas un bon *substitut* de l'indicateur social "création d'emploi"¹. Cet indicateur est biaisé par la part assez importante de la production hydroélectrique, une filière qui est intensive en capital.

Dans ce contexte, l'indicateur 4 a été calculé par le biais de la consommation électrique des ménages. Elle va de pair avec l'indicateur social 3 (accès fiable à l'électricité) pour mesurer, en quelque sorte, le niveau de bien-être de la population. Elle devient très importante dans la mesure où l'intensité énergétique (indicateur 7) ne nous permet pas de savoir si une partie de la consommation énergétique est exportée sous forme d'exportation de produits intensifs en énergie.

¹ En outre, il faut souligner que le déploiement des énergies renouvelables est déjà mesuré par l'indicateur 8.